

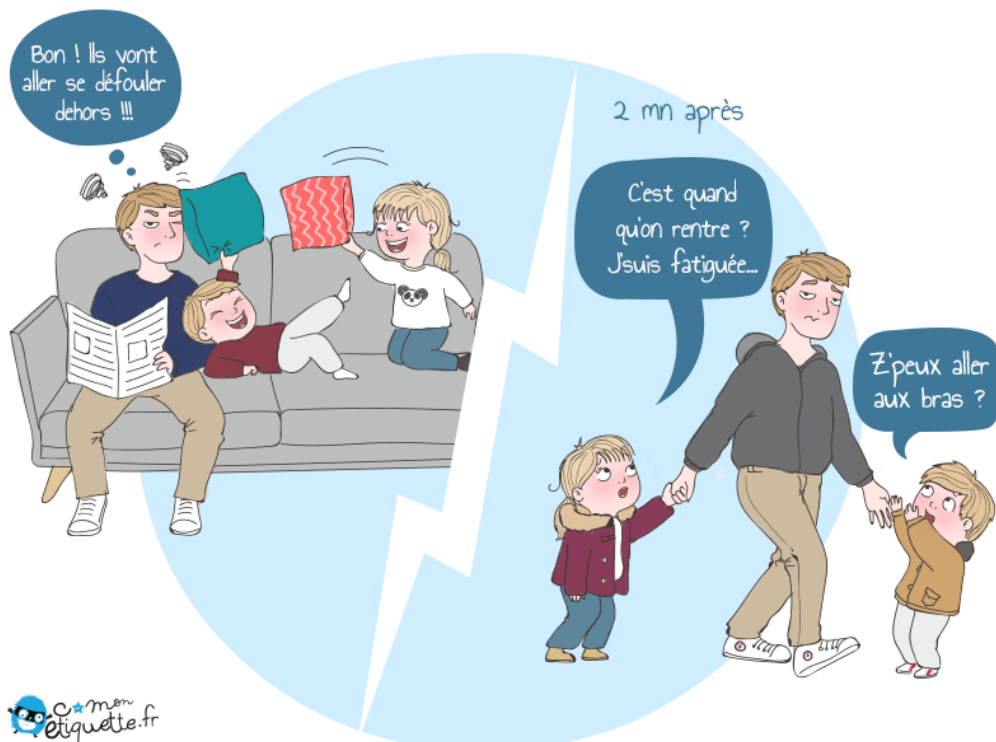


S'INFORMER

Une balade
avec les petits-enfants,
un caillou, c'est :

PINNA

qui a donné envie de chercher
d'autres fossiles !
Donc rien à voir avec la blague
ci-contre !



Qui est PINNA ?

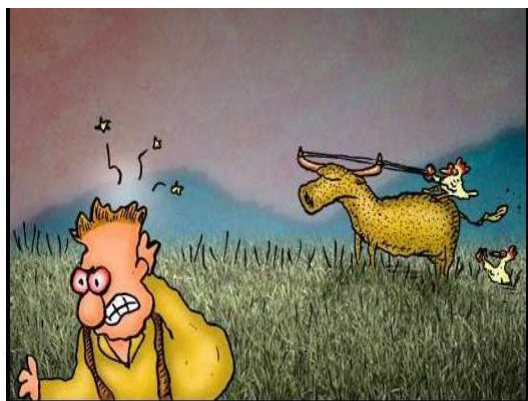
Un être vivant d'époque Jurassique.
Ce fossile a pour faire simple **environ 150 millions d'années**.

Pourquoi le retrouver bien loin de la mer
dans les collines du Jura ?
Ce mollusque bivalve vivait **dans la mer jurassique**
aujourd'hui disparue.

Il est un lointain ancêtre de la **Grande Nacre**,
Pinna nobilis, de l'actuelle Méditerranée, mesurant jusqu'à 1 mètre.



Comme elle, il vivait à la verticale,
enfoui partiellement dans la vase.
En entrebâillant ses deux valves,
il se nourrissait de **plancton**.
Les Pinnas sont des filtreurs.



Exemple peu habituel de symbiose animale

Les hôtes presque habituels de la partie accessible à la vue sont une petite **crevette** à demi transparente, généralement en couple, et beaucoup plus rarement, un minuscule **crabe**. Ces crustacés sont très craintifs et au moindre signe de danger se laissent tomber tout au fond de la nacre, ce qui l'alerte et provoque aussitôt sa fermeture.

Et voilà **une symbiose**, une entraide mutuelle :

« Tu me fournis un abri
et moi je te préviens s'il y a un danger ! »
Elle est pas belle, la vie ?



shutterstock.com · 292871882



La brave bête, qui a évolué jusqu'à maintenant, survivra-t-elle au 21^e siècle ?



Localisée en Méditerranée seulement,

elle a disparu de nombreuses zones en raison d'activités humaines :

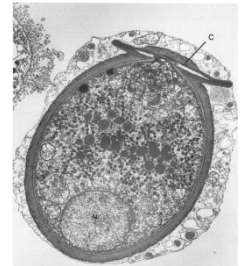
- pollution, pêche au chalut, raréfaction des herbiers de posidonies, son biotope.
- réchauffement climatique qui favorise une maladie mortelle de la Grande Nacre.



2017, une mission scientifique de l'Institut Océanique Paul Ricard étudie depuis les années 80 l'évolution d'une des plus fortes populations dans la réserve naturelle de Scandola, en Corse.

En 2018, il n'y plus rien à étudier, tout est mort !

Ses membres ont succombé à une maladie causée par un parasite unicellulaire, l'Haplosporidium. Il détruit leur glande digestive.



« L'activité du parasite responsable de la mort des coquillages est en effet exacerbée lorsque la température s'élève. Or les eaux de la Méditerranée se maintiennent à de hautes températures depuis le début de l'été. De la sorte on peut penser que le changement climatique global est en grande partie responsable de l'apparition de cette épidémie qui affecte le plus grand bivalve de Méditerranée. Et il est probable que l'accélération du processus de réchauffement des eaux de la Méditerranée affectera dans un avenir proche d'autres espèces. » alertent les scientifiques.

Ils ne se sont pas trompés, depuis, ce sont par exemple les huîtres qui sont touchées...

Classée **espèce en danger critique d'extinction**, peut-on la sauver ?

- création de sanctuaires : l'exemple est donné avec l'étang de Thau. Estimation : 100 000 individus présents,
- protection des herbiers,
- campagnes de sensibilisation fortes et ciblées (citoyens, plaisanciers, pêcheurs, vacanciers, excursionnistes...).



BIODIVERSITÉ :
DE PLUS EN PLUS D'ESPÈCES MENACÉES



C'est donc un rôle de sentinelle qui est demandé à chaque personne pour veiller sur cette biodiversité.

- et évidemment, il faut **lutter contre le réchauffement climatique**, mais cela ne semble pas une mince affaire... (source : Seaquarium Institut marin étang de Thau)

Y-a-t-il des signes d'espoir ?

Elle semble être réapparue timidement dans certains endroits de la lagune de Venise où elle paraissait éteinte, bénéficiant peut-être des récifs artificiels mis en place dans le cadre du projet Mose (digues de protection).

